

formément à cette progression si souvent observée par les vrais sages, en sens direct & en sens inverse : Que dès qu'un catholique abandonne sa Religion, il tombe par degrés dans l'athéisme ; & que dès qu'on adore Dieu avec un cœur pur, un esprit droit & confé-
quent, on arrive par degrés à la profession de la foi catholique.

Catech.

Philos.

N. 219,

220, 222,

484.

Van der unbilligen Geringschätzung der geistlichkeit. *Sur l'injuste mépris du sacerdoce.*
Discours prononcé par M. Jean-Baptiste Weber, prédicateur à Vienne. A Aulbourg, chez Merz. 1793.

LA haine du sacerdoce ne doit pas être confondue avec le mépris. Chez les philosophes, chefs de la secte jacobine, l'estime & la crainte ont produit une haine honorable aux ministres de Jésus-Christ. Les ennemis de Dieu ont compris que l'athéisme ne feroit pas de progrès tandis que les prêtres seroient respectés, que l'ignorante incrédulité échoueroit toujours contre des hommes à qui la science, le zèle & la vertu assurent la considération publique. Il a donc fallu les calomnier de toutes les façons, en faire l'objet de la satire la plus grossière, dans les gazettes, les brochures, les comédies &c., afin de tourner l'opinion du peuple & changer son respect en mépris. Et c'est en quoi on n'a que trop réussi. L'auteur de ce Discours développe les moyens employés pour obtenir ce but détestable ; il